

Le son et lumière antique d'Avenches tire son bilan

Manifestation Le festival son, lumière et cinéma 3D organisé sur le site antique d'Aventicum a réussi son pari, selon les organisateurs.



La manifestation, qui met notamment en valeur le site antique par une scénographie son, lumière et en trois dimensions, a attiré 4000 spectateurs sur les 26 représentations. Image: Philippe Maeder

Par Erwan Le Bec @ErwanLeBec Mis à jour à 21h07

L'Antiquité fascine toujours. Surtout quand elle est en trois dimensions, en son, en lumière, et l'objet d'un péplum immergé au milieu des vestiges de l'ancienne capitale des Helvètes.

4000 spectateurs

Les 26 représentations de La grande histoire d'Aventicum, nouveau festival organisé sur le site romain, ont attiré plus de 4000 personnes sur le mois de juillet, communiquent les organisateurs. C'est moins que ce que pouvait en accueillir la manifestation, qui estimait son potentiel total à 12'600 spectateurs.

«C'était quelque chose d'inédit et d'innovant. Nous avons osé, et c'est réussi. Le public a été conquis, même si le démarrage a été un peu lent du côté du grand public», explique Martial Meystre, directeur de l'Office du tourisme d'Avenches. C'est la petite structure qui portait en effet le poids de l'événement dont le financement, frisant le million de francs, était assuré par un partenariat public-privé. Avenches Tourisme refuse toutefois de s'exprimer sur le bilan financier de la manifestation.

«Ce qui nous réjouit, c'est que nous avons eu d'excellents retours»

«Ce qui nous réjouit, c'est que nous avons eu d'excellents retours, poursuit le directeur. Nous sommes parvenus à amener notre pierre à l'édifice et à mettre en valeur le site d'Avenches.» Et ce, même si le concept de l'événement était difficile à communiquer, expliquent les organisateurs. A la fois fable antique et récit merveilleux sur fond archéologique, le film devait faire rêver le public avec une mise en lumière du site et des niveaux de lectures multiples. Le tout à l'aide de trois écrans géants installés au pied du Cigognier.

L'avenir de la manifestation, qui se voulait biennale, n'est pas encore défini. «Il faut qu'on fasse le bilan et qu'on réfléchisse à l'interne», précise Martial Meystre, pour qui l'histoire fabuleuse de l'esclave Fotis, de la magicienne Annia et du vieux prêtre Caius pourrait en soi avoir une suite. (24 heures) (Créé: 02.08.2016, 21h07)